



## OFFICIER DES CHASSEURS À CHEVAL DE LA GARDE EN 180 mm D'APRÈS UN TABLEAU DE GÉRICAULT

LES premiers articles sur cette série de cavaliers au 1/10 se trouvent dans les n° 2-2016, 4-2016 et 1-2021 de la revue du Briquet. Créer une pièce, une posture qui sort de l'ordinaire est un défi pour tout figuriniste ! Grâce aux conseils de Jacky Bonneau et de Gilles Paternostre, j'ai pu réaliser une dizaine de cavaliers. Je travaille sur plusieurs projets en même temps, ce qui me permet de changer de pièce lorsque je bute sur un problème technique ou d'uni-formologie. Un tiers du temps est consacré à la recherche, un tiers à la sculpture et le dernier tiers à la peinture.

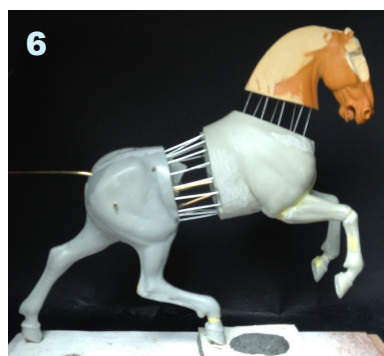
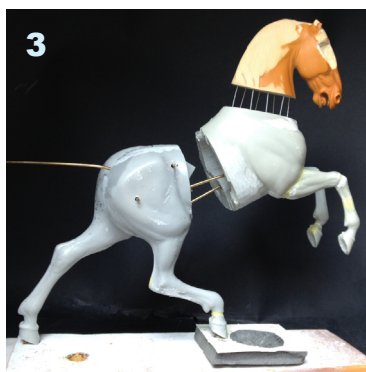


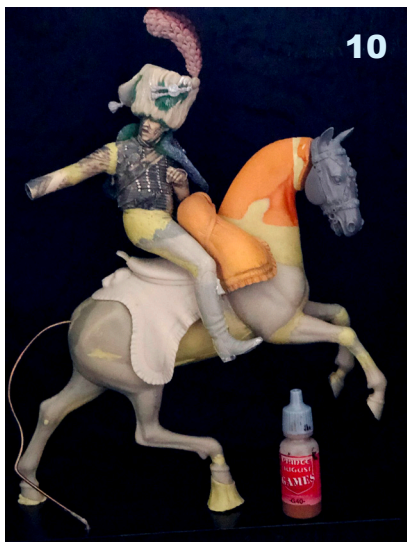
Pour continuer cette série, j'ai choisi un officier des chasseurs à cheval de la Garde impériale, celui du tableau de Géricault. Adhérer aux associations du Briquet et de la Sabretache m'a permis de récupérer de nombreuses informations : Jean-Claude Colrat et Yves Martin m'ont bien épaulé avec leurs bases de données.

Comme tout projet, il y a un ou des éléments déclencheurs au départ. Pour celui-ci, c'est ce tableau et la sortie d'un buste au 1/10 de chez Mitches Military Models que j'ai trouvé lors d'un déplacement à Ransart (photo 1).

Voici donc comment il a été réalisé : photos 2 à 9. Bon, d'accord, ce buste ne correspond pas exactement au tableau de Géricault mais c'est une base de travail que je peux utiliser, modifier et adapter au tableau. Mars 2016, je réalise le premier montage du cheval avec différents « quart » de chevaux que j'ai en stock. Le socle étant déjà fait, je ne veux pas que la pièce dépasse, pour limiter le risque de casse lors des manipulations.

Les deux sabots avant sont en l'air, les deux sabots arrière touchent le sol, mon troisième point d'appui passera donc par la queue du cheval. Pour diminuer le poids de la partie avant, je creuse l'intérieur du corps et le cou du cheval. J'utilise des trombones pour assembler les différentes parties du corps, puis j'enroule du ruban de scotch, avant de poser du Milliput® pour donner le volume à l'anatomie du cheval.





**Photos 10 et 11 :** J'utilise le bassin et les bottes du chasseur à cheval du *Cimier*, ainsi que sa chabraque. Le colback étant trop petit à mon goût, j'utilise celui de *Verlinden* que j'avais en stock. Je réalise un plumet (pour qu'il soit dans le mouvement) avec de la pâte *Fimo*<sup>®</sup> (qui a cuit un peu fort), un peu de *Milliput*<sup>®</sup> et de *Duro*<sup>®</sup> me permettent d'adapter cet ensemble. La sabretache, elle, vient du chasseur à cheval de *Verlinden*.

Cela prend forme mais cela ne va pas, le cavalier est trop en arrière. Ça ne marche pas toujours comme on veut et on ne sait pas toujours comment faire. Le projet reste un peu de côté, en attente d'inspiration. En 2019, Louis-Michel Martinez découvrant ce projet au club, me propose son aide : il modifie la position du cou du cheval, redonne du volume à la chabraque avec du *Plastiroc*<sup>®</sup>, sculpte la queue du cheval en y incorporant le troisième point de fixation et réalise le sol (**photo 12**). Là, il a meilleur aspect, cela correspond mieux au tableau (ce qui est quand même l'objectif) ! Bon, avec le mouvement de la pelisse et du sabre, cela dépasse du socle, je demande donc à Jean-Jacques (L'Ébenuisier) de me faire un socle plus large.



**Photo 13 :** Le sabre en plastique ne me plaît pas, je le refais donc à partir d'une tige de laiton, de 2 mm de diamètre, que je martèle sur mon

enclume puis fignote avec quelques coups de lime; je peux alors l'emboîter dans la poignée du chasseur à cheval.

**Photos 14 et 15 :** Pour commencer la peinture, je réalise une sous-couche grise en polyuréthane de chez *Prince August* et j'attaque ensuite les couleurs à l'acrylique. De temps en temps, j'utilise un peu de *Patafix*<sup>®</sup> pour tenir la sabretache et le fourreau le temps des photos afin de voir ce que cela va rendre.



**Photo 16 :** Pour la peinture de la chabraque, je me suis servi de cette photo pour coller le plus possible à la réalité.



17

**Photo 17 :** Je pose un peu plus de gris foncé sur la robe car je veux lui faire un léger pommelé (voir article dans le n° 1-2021). J'applique un peu de noir pour les bottes, les sangles, le shako, un peu d'ocre pour la crinière et la queue du cheval.

**Photos 18 à 20 :** Je rajoute, en Duro®, du drap sous le cuir des brides de la tête du cheval.



18



19



20

**Photo 21 :** La hauteur du pot de peinture *Prince August* permet de mieux visualiser la taille de cette pièce au 1/10, qui fait 36 cm de haut socle compris. L'aspect de la robe du cheval ne me plait pas et ayant en stock du gel de structure de chez *Pébéo* que j'avais déjà utilisé pour mon timbalier de mameluck (article dans le n° 1-2021), je modifie la texture de la robe du cheval. Après un peu de noir sur le harnachement et quelques retouches blanches sur la robe du cheval, voilà le résultat !

**Photo 22 :** Comme la pièce est en mouvement, la sabretache et le fourreau doivent tenir en l'air. Je réalise donc les bélières en aluminium afin qu'elles restent légères, j'ai trop le souvenir de pièces en plomb qui tombent au bout de quelques années.



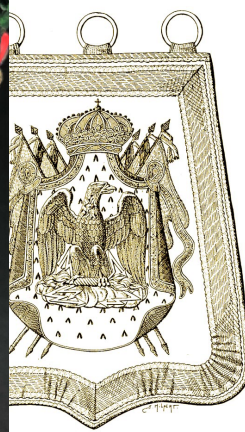
21



22



23



**Photo 23 :** Début de la peinture à l'huile.

**Photos 24 à 27 :** Je rajoute les mors toujours à la fin car ce sont des pièces fragiles qui cassent facilement. Pour les rênes, j'ai trouvé une solution simple :

24



des bandes de papier pré-découpées de 3 mm de large et 50 cm de long que l'on trouve dans les magasins de loisirs créatifs. De petits anneaux en résine complètent la fixation de ces rênes. Après, il y a bien sûr des petites retouches à faire, laisser mûrir et revenir sur le sujet ultérieurement permet d'arriver à une certaine satisfaction. Sur une pièce de cette taille, on pourrait ne jamais s'arrêter de figoler mais d'autres projets attendent.

25



Ne pas négliger : la recherche d'informations, les revues spécialisées, les livres et les illustrations d'uniformes ainsi que sur les chevaux, la nature pour les décors, les chevaux dans les champs à côté de chez soi, les échanges au sein d'une association, les sites Internet, les forums entre passionnés, les expositions et

les concours de figurines, ... et surtout, ne pas se prendre la tête, se faire plaisir et partager !

Ce projet a bien évolué, et des membres du Forum de la figurine (<http://www.leforumlafigurine.com>) m'ont permis de rendre plus réaliste cette pièce. Voilà, il y a certainement des opérations réalisées que je n'ai pas décrites, mais le principal est là ! Les premières photos du montage du cheval datent de mars 2016. Je suis content de voir ce résultat en mars 2021 ! Le superbe socle de *l'Ébenuisier* valorise largement ma figurine. Bon, maintenant, je retourne à mes pinceaux : il me reste à finir le trompette du régiment des dromadaires en 1800, et les musiciens à cheval du 4<sup>e</sup> régiment de dragons à Dresde en 1813. Peut-être l'occasion de futurs articles !

Serge MORISSE 

26



27

